

Victoire!

La fabrique des héros



Dossier de presse



Sommaire

Générique [P.4]

Communiqué de presse [P.5]

L'exposition [P.6]

Un instant de victoire [P.6]

Récompenser les vainqueurs [P.7]

Un trophée pour prouver sa victoire [P.8]

Zoom – Une excellence française:

Les trophées sportifs [P.10]

Célébrer la victoire [P.13]

La glorieuse défaite [P.14]

Valoriser sa victoire [P.15]

Zoom – Les réfectoires des Invalides:

Témoins des victoires militaires

de Louis XIV [P.17]

Autour de l'exposition [P.18]

Partenaires de l'exposition [P.23]

Visuels disponibles pour la presse [P.24]

Informations pratiques [P.26]

Commissariat, musée de l'Armée - Invalides

Sylvie Leluc, conservatrice
du patrimoine, cheffe du service
des collections et du patrimoine
Christophe Pommier, adjoint
au chef du département artillerie
Grégory Spourdos, adjoint
à la cheffe du département des
expositions et de la muséographie
Assistés de **Jade Garcin**

Comité scientifique

Fabien Archambault, maître
de conférence en Histoire
contemporaine à l'université
Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Jean-Luc Cotard, revue Inflexion -
combats et cérémonial
Rémi Dallisson, Professeur
d'Histoire contemporaine
à l'université de Rouen
Paul Dietschy, professeur
d'Histoire contemporaine
à l'université de Franche-Comté
Marie-Hélène Joly, conservatrice
générale, inspectrice
des patrimoines honoraires,
ministère de la Culture
François Lagrange, chef
du service de la Recherche,
de la Valorisation et de la Diffusion
au musée de l'Armée
Yann Le Bohec, professeur
d'Histoire émérite à Paris 4
Sorbonne
Charles Stépanoff, directeur
d'études à l'École des hautes
études en sciences sociales
Daniel Roger, conservateur
en chef, responsable du pôle
scientifique et des collections
au musée d'archéologie
nationale de Saint-Germain-
en-Laye
Thomas Weissbrich, docteur
en Histoire, conservateur
Militaria au Deutsches
Historisches Museum de Berlin
Walter Bruyère-Ostells,
responsable de la recherche
au Service historique
de la défense

Prêteurs de l'exposition

Institutions françaises

Crépy en Valois, musée
de l'Archerie et du Valois
Fontainebleau, École militaire
d'équitation
Fontainebleau, musée national
du château de Fontainebleau
Le Bourget, musée de l'Air
et de l'Espace (MAE)
Le Mans, Patrimoine
Automobile Club de l'Ouest
Lille, musée d'Histoire Naturelle
Nice, musée national du Sport
Nîmes, musée des Cultures
taurines
Nîmes, musée de la romanité
Paris, Bibliothèque nationale
de France
Paris, Cité de l'Architecture
et du Patrimoine
Paris, École nationale
Supérieure des Beaux-Arts
Paris, Monnaie de Paris
Paris, musée des Arts Décoratifs
Paris, musée Carnavalet -
Histoire de Paris
Paris, musée national des arts
asiatiques, Guimet
Paris, musée du Louvre
Paris, musée de l'Ordre
de la Libération
Paris, musée d'Orsay
Paris, musée du Quai Branly -
Jacques Chirac
Paris, Petit Palais,
musée des Beaux-Arts
de la ville de Paris
Paris, Philharmonie de Paris
Paris, Sénat, Palais
du Luxembourg
Rueil-Malmaison, musée
national des châteaux de
Malmaison et de Bois-Préau
Saint-Germain-en-Laye,
musée d'archéologie nationale
Senlis, musée de la Vénérie
Versailles, musée national
des châteaux de Versailles
et de Trianon

Fédérations

Fédération Française
de Basket-ball
Fédération Française de Boxe
Fédération Française de Football
Fédération Française de Tennis

Collections particulières

Coll. Françoise Boulain-Roland
Coll. Pascaline Chavanne
Coll. Marie-Laure Garnier
Coll. Lieutenant-colonel Vallette
Ecquevilly, SNCA Cartonnages
du Marais

Scénographie, graphisme et conception lumières

Atelier Deltaèdre
Claire Holvoet-Vermaut,
scénographe et
architecte d'intérieur
Noémie Grégoire,
scénographe et graphiste

Graphisme communication

@oficina.paris

Communiqué de presse

Alors que les Jeux olympiques et paralympiques se profilent à l'horizon 2024, le musée de l'Armée consacre **une exposition à la notion de Victoire et aux différentes manières dont les femmes et les hommes l'ont vécue, célébrée et matérialisée à travers le monde et l'Histoire**. Que ce soit dans les domaines militaires, sportifs, artistiques, politiques ou cynégétiques, un succès est un événement qui se vit, se proclame ! se raconte et souvent se perpétue.

L'exposition *Victoire! La fabrique des héros* revient sur les différents temps qui suivent la victoire, de sa célébration à sa commémoration, en passant par sa mise en scène et son inscription dans les mémoires. Trophées, butins, récompenses, cérémonies permettent de matérialiser et de représenter la réussite, voire de la patrimonialiser. **Des triomphes romains aux défilés sur les Champs-Élysées, des banquets royaux aux cérémonies de remise de prix, l'hommage aux héros est un rituel qui traverse les âges**. En conserver et en transmettre le souvenir, également. Récits, chants, représentations, stèles, monuments, décors ou même produits dérivés permettent d'assurer la postérité de la victoire, selon des enjeux stratégiques, politiques ou commerciaux.

Il n'y a pas de vainqueur sans vaincu. La victoire résulte d'un affrontement d'adversaires puis d'une distinction, pas toujours évidente, entre le gagnant et le perdant. Si la défaite est liée à la notion d'infamie, elle peut également être utilisée dans une volonté de conjuration, de compréhension ou de revanche. Certains échecs peuvent ainsi être constructifs si des enseignements en sont tirés, devenant même des facteurs de cohésion ou de réforme.

L'exposition, présentée au musée de l'Armée-Invalides, retrace toute la chronologie de la victoire et de ses diverses réalités, alors même que la victoire trouve une résonance particulière dans le domaine militaire, à l'heure où l'affrontement n'a plus vocation à être célébré pour lui-même, au profit des honneurs rendus à ceux qui sont tombés au combat.

Un instant de victoire

Si la durée des affrontements, quels qu'ils soient, est très variable - de quelques secondes à plusieurs années -, le moment de la victoire est souvent bref. Il marque la fin de l'affrontement et en désigne le vainqueur. Il prend, selon les domaines, divers aspects: maîtrise du champ de bataille, capture de la proie, proclamation du résultat...

À compter de cet instant seulement, le vainqueur peut être récompensé et célébré. Cet épisode très particulier s'inscrit généralement dans un environnement sonore intense: cris de joie, chants, coups de sifflet, acclamations, applaudissements, sonneries.

[Fig.02] Une du journal Libération Soir du 8 mai 1945, collection particulière



[Fig.03] Diego Maradona, Coupe du monde de football, 1986



Récompenser les vainqueurs

« Je ne regarde pas l'attribution qui m'a été faite du prix Nobel comme une victoire individuelle. Ce n'est ni orgueil ni modestie de penser qu'elle est, d'une certaine façon, une victoire collective. »

– Discours d'Annie Ernaux lors de la remise du Prix Nobel de littérature, 8 décembre 2022

[Fig.04] César *des meilleurs costumes*, 2014, collection particulière



Après la victoire, la récompense prend de multiples formes, matérielles comme immatérielles. Prise sur le vaincu, accordée par le pays vainqueur, remise par l'organisateur de la compétition ou par une sélection de jurés, **la récompense est un avantage conféré au gagnant. Elle agit comme un puissant stimulant afin de motiver les individus à se surpasser pour obtenir la victoire.** Il peut s'agir de médailles, de tenues, d'armes, de sommes d'argent. Elle consacre la bravoure ou la performance du vainqueur, et tend aussi à la réparation des sacrifices consentis.

À la guerre, les victoires sont également marquées par les pertes humaines. Le caractère irréversible de ces pertes, distingue ce type de succès de ceux pacifiquement remportés dans les domaines culturels ou sportifs.

Un trophée pour prouver sa victoire

« Vous trouverez ce prince à
l'ombre des trophées qu'il viendra de planter. »
– Jean Racine,
La Renommée aux Muses (1663)

[Fig.05] Drapeaux pris aux Allemands, exposés dans l'église Saint-Louis des Invalides, novembre 1914, musée de l'Armée



Si le trophée est aujourd'hui largement associé au monde du sport, ce ne fut pas toujours le cas. De l'Antiquité à nos jours, dans de nombreuses sociétés, **les victoires militaires ont été généralement attestées par l'exposition d'armes, d'emblèmes ou d'objets hautement symboliques incarnant l'ennemi vaincu.** Ces trophées témoignent de la victoire et se distinguent des butins ou des pillages. Ce besoin de matérialiser et d'exposer la victoire explique la persistance des trophées dans les domaines de la guerre et de la chasse mais aussi l'adoption et l'adaptation de cette pratique par les milieux sportifs et artistiques.

À l'origine, le trophée – du grec *tropaion* puis du latin *tropæum* qui signifie « déroute » – est un arbre taillé en forme de croix auquel sont suspendues les armes des vaincus. **Élevé sur le champ de bataille, dédié aux divinités ayant donné la victoire, il rappelle le succès du camp vainqueur.** Dès le V^e siècle avant notre ère, le trophée est pérennisé sous la forme d'un monument de pierre. En Occident, depuis le Moyen Âge, le trophée militaire change de forme. Ce n'est plus un amoncellement guerrier mais un objet à haute valeur symbolique qui personnifie le vaincu : arme du chef défait, objet portant son emblème (bouclier, drapeau, canon...). Ces trophées sont précieusement conservés. Lorsqu'il s'agit de drapeaux pris à l'ennemi, ils sont souvent appendus à l'intérieur d'églises.

Un trophée pour prouver sa victoire

Lors de la conquête d'un territoire ou d'une ville, les chefs de guerre, ayant pris leur part de butin, laissent souvent à leurs soldats quelques jours pendant lesquels ils peuvent dépouiller les populations locales. Le pillage s'accompagne souvent d'exactions. Il est désormais qualifié de crime de guerre, interdit et punissable. Contrairement au pillage, le butin de guerre est un acte réglementé depuis l'Antiquité. Le code Théodosien décrète que « quel que soit ce qu'un vainqueur prend à l'ennemi, il lui appartient de plein droit ». Le terme « butin » désigne alors prisonniers, bétail et tous biens pris lors d'une victoire militaire. Le « droit de prise » existe encore de nos jours et est strictement encadré par le droit international.

Dans les domaines sportifs et artistiques, le terme de trophée désigne une récompense. Deux types de trophées coexistent : ceux qui récompensent une épreuve collective et qui sont régulièrement remis en jeu (Coupes de France de football ou de basket-ball, Trophée Jules Verne...), et ceux qui récompensent une épreuve individuelle et qui sont remis au vainqueur à titre définitif (César, Victoire de la musique, médaille olympique...).

[Fig.06] Trophée du meilleur journaliste sportif attribué à Thierry Rolland, 1996



[Fig.07] Esther Vergeer, Jeux paralympiques de tennis, 2012



Zoom – Une excellence française : les trophées sportifs

« Le travail individuel permet de gagner un match
mais c'est l'esprit d'équipe et l'intelligence
collective qui permet de gagner la coupe du monde. »
— Aimé Jacquet,
Coupe du monde de foot, 1998

[Fig.08] Trophée de la Coupe du monde de football 1998,
Fédération Française de Football



Élément incontournable de la compétition sportive, le trophée a immédiatement fait l'objet d'un soin particulier. Ainsi, le plus ancien trophée du sport international encore en jeu, l'Aiguière d'Argent de l'*America's Cup*, a été réalisée par l'orfèvre londonien Garrard, joaillier royal depuis 1735.

Si l'Angleterre est le foyer du sport moderne, ce sont les Français qui ont joué un rôle décisif dans sa diffusion planétaire, par la création de compétitions. **Ces dernières mettent en jeu des trophées pour lesquels l'artisanat d'art français est mis à contribution.** En 1930, le sculpteur Abel Lafleur crée la Coupe Jules Rimet – du nom du président de la Fédération internationale de football créateur de la Coupe du monde – remise aux vainqueurs de 1946 à 1970. En 1960, la réalisation du trophée en argent massif de la Coupe d'Europe des Nations de football est confiée à l'orfèvre parisien Chobillon, déjà auteur du trophée de la Coupe de France de football.

Zoom – Une excellence française : les trophées sportifs

La réalisation de médailles ne laisse pas indifférent. La maison Arthus Bertrand, spécialiste des décorations civiles et militaires, accompagne les victoires d'athlètes de compétitions nationales et internationales depuis la fin du XIX^e siècle. Dès les Jeux de Paris 1900, les ateliers de la Monnaie de Paris sont également présents. Enfin, aux Jeux d'hiver d'Albertville 1992, les médailles remises aux athlètes sont fabriquées par la Maison Lalique. La manufacture de Sèvres n'est pas en reste. Ses créations sont ainsi remises aux vainqueurs des épreuves des Jeux olympiques de Paris 1924, du challenge d'aviation Paris-Saïgon, du Tour de France ou encore de la Route du Rhum. Aujourd'hui, la coupe de Sèvres aussi « Coupe du président de la République », est une récompense offerte au nom de la République lors de prestigieuses compétitions, qu'elles soient sportives, agricoles, musicales ou scientifiques, telles que le concours Lépine.

Cet intérêt porté par les prestigieuses maisons d'orfèvrerie à la production de trophées sportifs emblématiques témoigne des fructueuses rencontres entre performance artistique et exploit sportif.

[Fig.09] *Trophée de Paris-Saïgon*, musée de l'Air et de l'espace, Le Bourget



[Fig.10] Le général de Gaulle descendant les Champs-Élysées, 1944



[Fig.11] Célébration des vainqueurs des 24 Heures du Mans, 2017



[Fig.12] Alfred Selig, Fête de la libération et de la victoire du Haut-Rhin Colmar 23-24 juin 1945, musée des Arts Décoratifs



Célébrer la victoire

La célébration de la victoire est un enjeu essentiel. **Cérémonies, défilés et festivités attestent de l'importance donnée à l'événement et de son puissant effet de cohésion sociale.** Organisé et mis en scène par le pouvoir politique qui en tire profit, le défilé met à l'honneur les vainqueurs, militaires et sportifs. Ils permettent au peuple d'acclamer les vainqueurs. Selon les époques et les civilisations, ils combinent, en proportion variable, parades victorieuses, exhibition des vaincus, cortèges populaires, présence du pouvoir politique et cérémonies religieuses. Ces défilés se déroulent le plus souvent chez le vainqueur mais peuvent aussi être organisés en territoire conquis pour impressionner les populations vaincues.

La victoire est également source de réjouissances: banquets, spectacles et feux d'artifices ponctuent les célébrations. On retrouve des fêtes dans toutes les civilisations: des banquets offerts par l'empereur de Chine à ceux donnés par Louis XIV, des danses des îles Moluques aux illuminations de Paris lors de l'Armistice de 1918. Cependant, après la Grande Guerre, en 1918, au regard de l'ampleur des pertes, les cérémonies sont empreintes de gravité. C'est le temps de la mémoire souffrante, qui culmine avec la minute de silence devant le monument aux morts. **La glorification des morts victorieux vise à surmonter le traumatisme du deuil de masse** et à réaffirmer la vitalité de la Nation. Le monument à la victoire devient monument aux morts pour la Patrie et porte l'espoir d'un monde sans guerre.

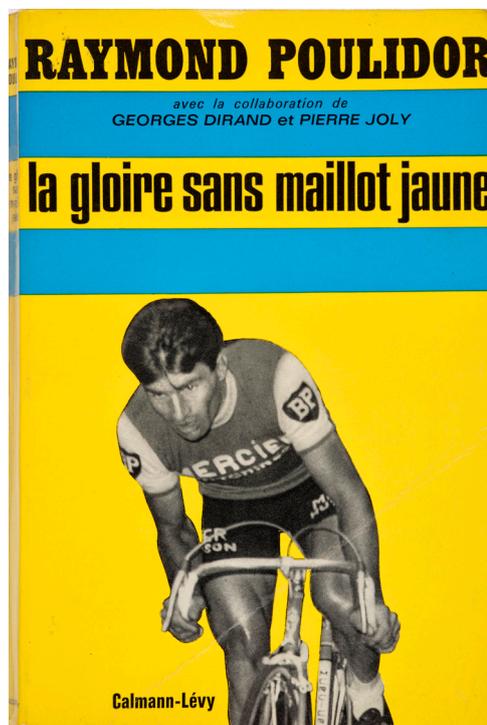
Pour la victoire sportive, le décorum découle principalement de celui des Jeux olympiques. C'est à partir de 1932 qu'à l'initiative du comte de Baillet-Latour, président du Comité international olympique, les vainqueurs, souvent accompagnés des 2^e et 3^e, sont invités à monter sur un podium face aux spectateurs. Après la remise des coupes ou des médailles, les drapeaux des vainqueurs sont hissés et les hymnes nationaux sont joués. À la suite de cette cérémonie solennelle, les athlètes peuvent laisser éclater leur joie.

La glorieuse défaite

Dans certains cas, les vaincus sont honorés presque à l'égal des vainqueurs. Dans l'Antiquité grecque, la glorification des Spartiates vaincus aux Thermopyles témoigne de cette pratique. La France a souvent rendu « honneur au courage malheureux », de l'héroïsme de Cambronne sur le champ de bataille de Waterloo à la résistance acharnée de Gambetta face aux armées allemandes en 1870-1871.

Aux États-Unis, la défaite de Fort Alamo est célébrée comme le témoignage du courage et de l'abnégation des Américains face à l'armée mexicaine. Ce goût pour les perdants magnifiques se retrouve dans la sphère sportive : de Raymond Poulidor dans le Tour de France cycliste aux Bleus des coupes du monde de football de 1982 et 2022.

[Fig.13] Raymond Poulidor, *La gloire sans maillot jaune*, collection particulière



« Je ne perds jamais. Soit je gagne, soit j'apprends. »

— Nelson Mandela,
discours d'investiture, 1994

« Il n'y a pas de réussite facile ni d'échecs définitifs. »

— Marcel Proust,
À l'ombre des jeunes filles en fleurs,
Goncourt 1919

Valoriser sa victoire

Faire connaître sa victoire, au plus grand nombre et pour longtemps constitue le prolongement naturel de celle-ci. Cette volonté se matérialise par la réalisation de monuments et de créations artistiques aux formes diverses: l'érection de monuments dans l'espace public tels que les arcs de triomphe. Médailles, tableaux, écrits, films, calendriers ou souvenirs personnels permettent à tous d'inscrire la victoire dans la postérité.

La victoire militaire, quant à elle, permet le plus souvent l'accomplissement du projet stratégique fixé: gain de territoire, protection d'une frontière, prélèvement d'un butin, accroissement de prestige. Il est donc primordial de pérenniser et valoriser ce résultat, notamment en le formalisant par des représentations picturales ou photographiques du lieu de la bataille.

Le vainqueur gagne ainsi en renommée, en honneur et en popularité. La gloire émanant de sa victoire le conduit à être cité en exemple, à donner son nom à des rues ou des bâtiments publics. Cette volonté de transmission et de glorification explique la patrimonialisation de ces réalisations, notamment dans les musées, afin de les transmettre aux générations futures.

[Fig.14] Adam-François Van der Meulen, *Prise de Besançon par les armes du Roi, 15 mai 1674*, vers 1860, musée national des châteaux de Versailles et Trianon



[Fig.15] Coiffe de plumes de Sioux Lakota, début du XX^e siècle, musée d'histoire naturelle, Lille



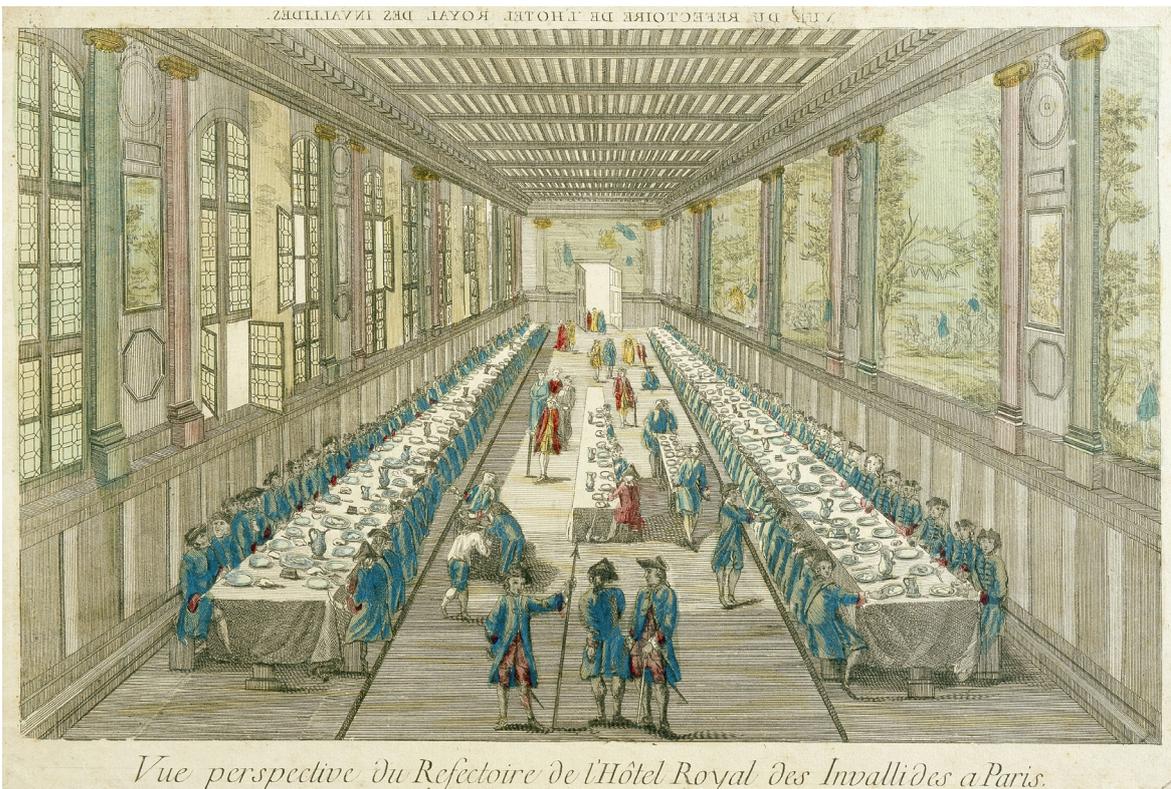
[Fig.16] Joseph Parrocel, *Le secours de Maastricht, du 7 juillet au 27 août 1676*



[Fig.17] Salle Royale, musée de l'Armée, 2023



[Fig.18] Vue perspective du réfectoire de l'Hôtel Royal des Invalides à Paris



Zoom – Les réfectoires des Invalides : témoins des victoires militaires de Louis XIV

Situés de part et d'autre de la cour d'honneur, les quatre réfectoires de l'Hôtel des Invalides sont les lieux les plus emblématiques de la vie de l'institution, mais aussi, **par leur décor, de la célébration du lien entre le souverain fondateur, Louis XIV, alors au sommet de sa gloire militaire et les soldats de ses armées victorieuses.**

Le programme iconographique des réfectoires débute chronologiquement à l'est (salle Vauban et salle Turenne) et se termine à l'ouest (salle de l'Europe et salle Royale), tel le soleil, emblème personnel de Louis XIV, l'astre lumineux éclaire tour à tour les réfectoires en suivant la chronologie des campagnes militaires, de la guerre de Dévolution contre l'Espagne (1667-1669) à la guerre de Hollande (1672-1679). Exécutées à l'huile sur pierre et enduit, les peintures murales de la salle de l'Europe et de la salle Royale représentent les plus grandes victoires de la guerre de Hollande. Les peintres Michel II Corneille et Joseph Parrocel exécutent les 26 peintures murales actuellement visibles, en 1678-1679, alors que la guerre n'est pas encore terminée. Les deux artistes alternent les grandes frises de plusieurs mètres de long avec de plus petits formats. Ces peintures figurent parmi les compositions les plus dynamiques de l'histoire de la peinture de bataille en France.

Dans une volonté d'expressivité maximale, le spectateur est placé au plus près de l'affrontement des combattants. Le pensionnaire invalide, qui prenait ici son repas trois fois par jour au XVII^e siècle, pouvait se remémorer les batailles auxquelles il avait participé. Il y retrouvait les images de ses compagnons d'armes, ses officiers et son roi Louis XIV, très attaché à la tradition du « roi-soldat ».

Mais la victoire des armées royales n'est que le triomphe de la paix à venir, comme le rappelle une peinture de la salle de l'Europe figurant l'allégorie de la Clémence assise sur des trophées d'armes et tenant à la main une figure de l'allégorie de la Victoire portant l'inscription : *Victoris Clementia*.

Les peintures murales de la salle Royale ont été restaurées en 2005 grâce au mécénat exceptionnel du CIC, grand partenaire du musée de l'Armée. En 2023-2024, le musée de l'Armée bénéficie à nouveau du généreux soutien du CIC en tant que mécène principal de la rénovation de la salle de l'Europe. *L'Allégorie de Louis XIV*, peinture murale réalisée par Michel II Corneille est restaurée grâce au mécénat de la Fondation Etrillard.

Concerts

« Victoires ! » Du 9 novembre 2023 au 29 janvier 2024

Ce cycle de huit concerts fait écho aux différentes manifestations et représentations de la victoire. Des *Te Deum* et chants de louange célébrant la victoire ou la paix du Grand siècle, aux opéras composés à la gloire de l'empereur Napoléon I^{er}, c'est la problématique du rapport de l'artiste à son commanditaire qui sous-tend la programmation de ce cycle, ainsi que celle de la liberté de l'artiste sur les conventions et l'académisme.

François Salque
et l'orchestre de la
Garde républicaine
9 novembre - 20h
Cathédrale Saint-Louis

Orchestre symphonique
de la Garde républicaine
Sébastien Billard, direction
François Salque, violoncelle
*Beethoven - Dvořák - Kagel
Chostakovitch*

*Te deum par l'ensemble
Les Surprises*
16 novembre - 20h
Cathédrale Saint-Louis

Orchestre et chœur
de l'ensemble *Les Surprises*
Louis-Noël Bestion
de Camboulas, direction
Charpentier - Desmarests

Duo *Arborescence*
20 novembre - 12h15
Grand salon

Iris Scialom, violon
Antonin Bonnet, piano
Fauré - Debussy - Poulenc

Sonates de guerre
27 novembre - 12h15
Grand salon

Pierre Desangles, piano
Prokofiev

La Garde républicaine
et le chœur de PSL
7 décembre - 20h
Cathédrale Saint-Louis

Orchestre symphonique
de la Garde républicaine
Chœur de Paris Sciences
et Lettres (PSL)
Julien Rezak, chef de chœur
François Boulanger, direction
Delphine Haidan, mezzo-soprano
Beethoven - Beffa - Prokofiev

Premières armes
11 décembre - 12h15
Grand salon

Elise Bertrand, violon
Gaspard Thomas, piano
Debussy - Respighi - Janacek

David Lively et Busoni
25 janvier - 20h
Cathédrale Saint-Louis

Orchestre symphonique
de la Garde républicaine
Chœur de l'Armée française
Aurore Tillac, cheffe de chœur
Sébastien Billard, direction
David Lively, piano
Busoni

Judith Van Wanroij
et Quatuor *Cambini*
29 janvier - 20h
Grand salon

Judith van Wanroij, soprano
Quatuor *Cambini* - Paris
Julien Chauvin,
Karine Crocquenoy, violons
Pierre-Éric Nimyłowycz, alto
Atsushi Sakaï, violoncelle
*Lemoyne - Cherubini -
Fontenelle - Lesueur - Gluck -
Salieri - Sacchini - Spontini -
Piccinni - d'Alvimare -
Jadin - Baillot*



Projections et conférences

«Le cinéma porté en triomphe»

Du 13 octobre 2023 au 19 janvier 2024 à 19h30

De la Rome antique à
du monde de ruines
ce cycle de
aux repr
en ré

S
un
poli
porté
et ent
a contr
des leçon

La chute
de l'Empire romain
13 octobre

D'Anthony Mann
(États-Unis - 1964)
188 min

ERRATUM
Pour des raisons de maintenance
à l'auditorium, le cycle cinéma
«Le Cinéma porté en triomphe»
est annulé. Nous vous prions de nous
excuser pour la gêne occasionnée.

La victoire
décembre

De Stephen Hopkins
(Canada, Allemagne,
France - 2016)
134 minutes

À nous la Victoire
5 janvier

De John Huston
(États-Unis - 1981)
116 minutes

Invictus
19 janvier

De Clint Eastwood
(États-Unis, Afrique du Sud -
2009) - 134 minutes

Programmation déconseillée
au moins de 10 ans
Films en VOST

«Victoires et vainqueurs»

Du 12 octobre
au 23 novembre
à 13h45

En écho à l'exposition *Victoire! La
fabrique des héros* les meilleurs
spécialistes décryptent différents
types de victoires
ainsi que certaines figures
de vainqueur au fil de l'Histoire.

«La victoire
de la France
à la Coupe
du monde 1998»
16 octobre

Par Fabien Archambault, maître
de conférence en Histoire
contemporaine à l'université
Paris 1 Panthéon-Sorbonne

«Offenbach, la victoire
en chantant»
21 novembre

Par Jean-Claude Yon, historien,
directeur d'études à l'École
Pratique des Hautes Études

«La victoire du
Garigliano (1944)»
21 novembre

Par Christophe Gué, Centre
de doctrine et d'enseignement
du commandement, professeur
à la chaire de tactique générale
et d'histoire militaire

En partenariat avec l'Université
permanente de la ville de Paris.
Les conférences ont lieu
au Conseil supérieur du notariat,
60 boulevard de La Tour
Maubourg, Paris 7^e.

Visites

Visites guidées (adultes)

Du 11 octobre
2023 au 29
janvier 2024

Durée 1h30 – Menées par un conférencier, ces visites décryptent le propos et les objets présentés dans l'exposition pour comprendre la notion de Victoire à travers les différentes manières dont les femmes et les hommes l'ont vécue, célébrée et matérialisée à travers le monde et l'Histoire.

Visites privilèges avec un commissaire de l'exposition

Les 6 octobre,
3 novembre
et 1^{er} décembre
à 18h30

Durée 1h30 – Un moment exceptionnel, en soirée, après la fermeture au public, en compagnie d'un commissaire de l'exposition pour explorer et découvrir les coulisses de l'exposition.

Visite-jeu (à partir de 7 ans)

18, 22, 29 octobre,
5 et 8 novembre,
6 et 17 décembre
à 14h30

Durée 1h30 – Animée par un médiateur-arbitre, deux équipes s'affrontent. Cette visite-jeu permet de découvrir toutes les facettes de la victoire de l'Antiquité jusqu'à nos jours. À travers plusieurs défis, quizz et jeux, les visiteurs développent leur esprit d'équipe pour remporter les épreuves et gagner!

Parcours jeune public (à partir de 7 ans)

L'exposition *Victoire! La fabrique des héros* propose un parcours dédié au jeune public ainsi qu'un jeu-concours.

Guide numérique

Le guide numérique de l'exposition est disponible en français et en anglais.

Toute la programmation est à retrouver sur musee-armee.fr
Informations et réservations:
reservations@musee-armee.fr

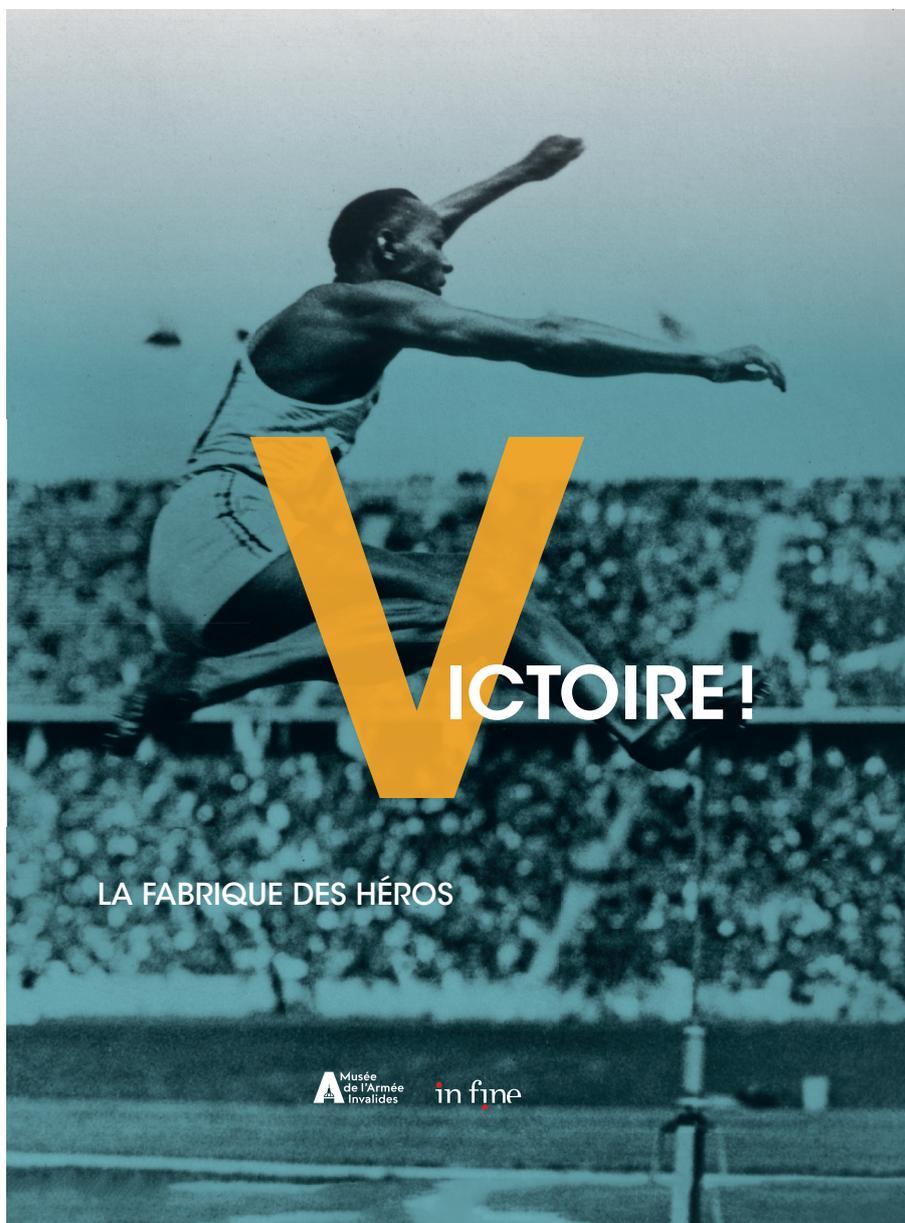
[Fig.20] Winston Churchill faisant le « V de la victoire » en 1943, Imperial War Museum



Catalogue

Le catalogue de l'exposition *Victoire! La fabrique des héros* propose une synthèse inédite des multiples manières dont les êtres humains, au fil des époques et dans le monde entier, ont entrepris d'établir, célébrer et valoriser leurs victoires. Associant essais des meilleurs spécialistes, dans des domaines aussi variés que la guerre, la chasse, les arts, les sports ou la politique, et notices détaillées de l'intégralité des œuvres et objets présentés dans l'exposition, cet ouvrage pionnier permet au lecteur de découvrir l'univers passionnant et contrasté de la victoire, des triomphes antiques aux célébrations contemporaines.

Ce catalogue est publié par le musée de l'Armée et In Fine Éditions, 340 pages, 275 illustrations, format 195 x 250 mm à la française, 35 €



Partenaires de l'exposition



Depuis 2003, le CIC accompagne la politique culturelle et patrimoniale du musée de l'Armée au travers d'un grand partenariat. À ce titre, il parraine les expositions temporaires et s'engage au côté du Musée dans sa politique d'ouverture et d'inclusion, pour la transmission de l'histoire de France au plus grand nombre. Il finance également des chantiers de rénovation ambitieux, contribue à l'acquisition d'œuvres d'art et accompagne des actions culturelles d'envergure sur l'ensemble du territoire, par le biais de ses banques régionales. Le CIC soutient l'exposition *Victoire! La fabrique des héros* (11 octobre 2023 - 28 janvier 2024).



Avec près d'un million de personnes protégées, Unéo constitue la première mutuelle de la Défense et la deuxième de la fonction publique. Militaire et mutualiste, Unéo est la mutuelle de la communauté défense, référencée par le ministère des Armées depuis 2011 pour assurer la protection sociale des militaires et des civils de la Défense. Près de 90 % des personnels militaires du ministère des Armées lui font aujourd'hui confiance. L'ambition d'Unéo : être là pour tous ceux qui concourent à l'intérêt national. Unéo soutient l'exposition *Victoire! La fabrique des héros* (11 octobre 2023 - 28 janvier 2024).



FENÊTRES • VOLETS • PORTES

Depuis plus de 30 ans KparK est au service de ses clients en leur proposant un projet clé en main répondant aux enjeux de la rénovation et de l'efficacité énergétique de leur habitat. Forte de l'expertise de ses 1000 collaborateurs répartis sur les 180 établissements à travers la France, de son label RGE (Reconnu Garant de l'Environnement) et de son expertise de la relation client, KparK a également à cœur de se positionner en acteur local de proximité engagée notamment dans le monde sportif et associatif. KparK soutient l'exposition *Victoire! La fabrique des héros* (11 octobre 2023 - 28 janvier 2024).



Au cœur de votre sport

Créé en 1996, Lepape est devenu au fil des années l'un des leaders de la distribution de matériel de running et fitness, de cyclisme, de triathlon et d'outdoor en ligne et en boutique à Paris et Lyon. Son indépendance lui permet de proposer les meilleures marques aux sportifs confirmés comme aux débutants, selon trois critères essentiels : l'utilité, la qualité et la durabilité. Lepape soutient l'exposition *Victoire! La fabrique des héros* (11 octobre 2023 - 28 janvier 2024).



À travers ses missions, la Société des membres de la Légion d'honneur (SMLH), créée en 1921 contribue au rayonnement des valeurs et de la culture françaises, concourt au prestige de la Légion d'honneur et agit activement sur les terrains de la cohésion sociale, de la transmission et la solidarité intergénérationnelle et du développement de l'esprit civique et patriotique, notamment par des actions auprès de la jeunesse. En 2023, la SMLH soutient l'exposition *Victoire! La fabrique des héros* (11 octobre 2023 - 28 janvier 2024) alors que les Jeux olympiques et paralympiques se profilent à l'horizon 2024. Engagement, dépassement de soi, fierté, sentiment d'appartenance, cette exposition aborde des sujets de société questionnant chacun sur sa relation à l'autre, autant de valeurs ancrées dans l'ADN de la SMLH.



Ce projet a été labellisé par Paris 2024 dans le cadre de l'Olympiade culturelle.



Visuels disponibles pour la presse



[Fig.00]



[Fig.01]



[Fig.02]



[Fig.03]



[Fig.04]



[Fig.05]



[Fig.06]



[Fig.07]



[Fig.08]



[Fig.09]



[Fig.10]



[Fig.11]

[Fig.00] Jesse Owens aux Jeux olympiques de Berlin, 1936 © Granger / Bridgeman Images [Fig.01] Figurine représentant Niké, la déesse grecque de la victoire et du triomphe © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski [Fig.02] Une du journal Libération Soir du 8 mai 1945, collection particulière © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier [Fig.03] Diego Maradona, Coupe du monde de football, 1986 © Abaca Press / Alamy Banque D'Images [Fig.04] César des meilleurs costumes, 2014, collection particulière © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Pascal Segrette [Fig.05] Drapeaux pris aux Allemands, exposés dans l'église Saint-Louis des Invalides, novembre 1914, musée de l'Armée © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Pascal Segrette [Fig.06] Trophée du meilleur journaliste sportif attribué à Thierry Rolland, 1996 © Collections Musée National du Sport, Nice, France [Fig.07] Esther Vergeer, Jeux paralympiques de tennis, 2012 © Leon Neal / AFP [Fig.08] Trophée de la Coupe du monde de football 1998 © ARCHIVES / FFF [Fig.09] Trophée de Paris-Saïgon, musée de l'Air et de l'espace, Le Bourget © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Anne-Sylvaine Marre-Noël [Fig.10] Le général de Gaulle descendant les Champs-Élysées, 1944 © Ministère de la Culture - Médiathèque du patrimoine et de la photographie, Dist. RMN-Grand Palais / Jean Roubier / RMN - Gestion droit d'auteur Jean Roubier [Fig.11] Célébration des vainqueurs des 24 Heures du Mans, 2017 © WENN Rights Ltd / Alamy Banque d'images

Visuels disponibles pour la presse



[Fig.12]



[Fig.13]



[Fig.14]



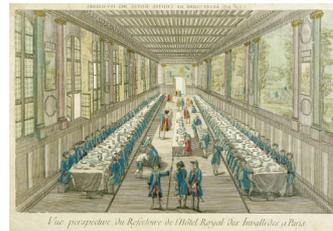
[Fig.15]



[Fig.16]



[Fig.17]



[Fig.18]



[Fig.19]



[Fig.20]



[Fig.21]



[Fig.22]

[Fig.12] Alfred Selig, *Fête de la libération et de la victoire du Haut-Rhin Colmar 23-24 juin 1945*, musée des Arts décoratifs © Les Arts Décoratifs / Jean Tholance
 [Fig.13] Raymond Poulidor, *La gloire sans maillot jaune*, collection particulière © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Rachel Prat [Fig.14] Adam-François Van der Meulen, *Prise de Besançon par les armes du Roi, 15 mai 1674*, vers 1860, musée national des châteaux de Versailles et Trianon © RMN-Grand Palais (château de Versailles) / Daniel Arnaudet [Fig.15] *Coiffe de plumes de Sioux Lakota*, début du XX^e siècle, musée d'histoire naturelle, Lille © Philip BERNARD [Fig.16] Joseph Parrocel, *Le secours de Maastricht, du 7 juillet au 27 août 1676* © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Benoît Touchard [Fig.17] Salle Royale, musée de l'Armée, 2023 © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier [Fig.18] *Vue perspective du réfectoire de l'Hôtel Royal des Invalides à Paris* © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Pascal Segrette [Fig.19] *Marie-Laure Garnier recevant la Victoire de la musique classique dans la catégorie Révélation artiste lyrique de l'année le 24 février 2021* © Tous droits réservés [Fig.20] *Winston Churchill faisant le « V de la victoire » en 1943*, Imperial War Museum © Universal History Archive / UIG / Bridgeman Images [Fig.21] *Les Marines [américains] du 28^e régiment de la 5^e division hissent le drapeau au sommet du mont Suribachi à Iwo Jima le 23 février 1945* © National Archives and Records Administration, 520748 (80-G-413988) [Fig.22] *Charles de Gaulle, Brazzaville le 24 août 1958* © Bridgeman Images

Musée de l'armée — Invalides

Situé au cœur de l'Hôtel national des Invalides, le musée de l'Armée propose de parcourir, sur 15 000 m², l'histoire de France à travers le fait militaire et guerrier. À la fois musée d'histoire, de beaux-arts et de sciences et techniques, l'institution, créée en 1905, conserve l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde, soit près de 500 000 pièces (uniformes, armes, armures, dessins, peintures, photographies etc.), de l'âge du bronze au XXI^e siècle. Elle propose également au public de découvrir le célèbre Dôme des Invalides, abritant le tombeau de Napoléon I^{er}. Avec 1,2 million de visiteurs annuels, le musée de l'Armée est l'un des musées parisiens les plus fréquentés.

Humaine et incarnée, parfois exaltée, souvent douloureuse, l'histoire militaire s'envisage aujourd'hui dans ses réalités politique, sociale, culturelle, géographique ou économique et s'ouvre à de nouveaux questionnements. Porté par cette conviction, le musée de l'Armée a engagé un grand programme d'extension et de transformation. À l'horizon 2030, le projet MINERVE verra ainsi l'ouverture de 4 nouveaux parcours permanents : « L'Hôtel des Invalides, entre histoire et mémoires » ; « Forces armées et engagements militaires de la France » ; « Colonisation, décolonisation : une histoire en partage » ; « Après 1945 : de la Guerre froide à nos jours ». À travers lui, le Musée a l'ambition de devenir le musée d'histoire mondiale de la France à travers le fait militaire et guerrier, selon une approche globale et résiliente, attentive aux interactions de notre pays avec le monde et donnant la place et la parole à l'altérité. Fidèle à sa vocation civique, le musée de l'Armée affirme ainsi sa volonté d'offrir des clefs de compréhension à tous les publics sur l'état du monde et son évolution, assurant le lien entre passé, présent et avenir.

Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle - 75007 Paris
01 44 42 38 77
musee-armee.fr
contact@musee-armee.fr

Accès

 8 La Tour-Maubourg
 13 Invalides
 C Invalides

Horaires

Tous les jours de 10h à 18h
Nocturne le premier vendredi
de chaque mois de 18h à 22h
Le Musée est fermé les 1^{er} mai,
25 décembre et 1^{er} janvier

Tarifs

Billet unique (expositions
temporaires et collections
permanentes)
Tarif plein: 15€
Tarif réduit: 12€
Gratuit moins de 18 ans
18-25 ans (ressortissants ou
résidents UE) pour les expositions
temporaires: 5€
Tarif groupe
(à partir de 10 personnes): 12€
Tarif unique en nocturne: 10€
Guide numérique - Disponible
en 5 langues - Durée 1h45 -
En vente aux caisses du Musée
et sur la billetterie en ligne:
musee-armee.fr: 5€

Tarifs en vigueur au 1^{er} janvier 2023
Les tarifs sont susceptibles
d'être modifiés. Consultez le site:
musee-armee.fr

Réservations

Billetterie en ligne:
musee-armee.fr
Groupe:
groupes@musee-armee.fr

Visites guidées

Familles, scolaires et étudiants:
jeunes@musee-armee.fr
Adultes: contact@cultural.fr -
0825 05 44 05

Suivez-nous!

#Victoire     





Charles de Gaulle. Buzareille le 24 août 1958 © Photojournalistique

CONTACT PRESSE
Agence Alambret communication
Margaux Graire
margaux@alambret.com
01 48 87 70 77